



# SERMON SÉPTIESME SVR HEBR. CHAB. II. VERSET XIV.

*14. Depuis que les enfans participent à la chair & au sang, luy aussi semblablement a participé aux mesmes choses, afin que par la mort il destruisist celuy qui auoit l'empire de mort, c'est à sçauoir le Diable.*



Nous voyons au liure de l'exode, que la structure du Tabernacle estoit telle que toutes les pieces se rapportoient l'une à l'autre fort exactement, & que les ais entrans l'un dedans l'autre, faisoient vn corps bien ajusté. Or comme toutes les choses du Tabernacle ancien estoient ombres & figures dont nous auons le corps &

Qq

la verité és choses spirituelles de l'E-  
 uangile: cette exacte liaison & cét ad-  
 iustement de toutes les pieces du Ta-  
 bernacle, semble deuoir estre rapporté  
 à deux choses: L'vne est la liaison estroi-  
 te qui est faite par l'Esprit de Christ de  
 tous les fideles en vn corps par foy &  
 charité, l'Apostre disant Coloss. 2. &  
 Ephes. 4. que tout le corps de Christ  
 est serré & adiuaté ensemble par ioin-  
 tures & liaisons : L'autre chose est la  
 liaison qu'ont l'vne avec l'autre toutes  
 les doctrines qui composent le Taber-  
 nacle de l'Euangile, c'est à dire qui com-  
 posent le corps de la Religion Chre-  
 stienne: entant que toutes les pieces de  
 ce corps s'adiustent si bien l'vne à l'au-  
 tre, & entrent & s'enclauent si bien l'v-  
 ne dans l'autre, que la preuue de l'vne  
 est vne grande lumiere pour l'autre, &  
 l'induit par quelque necessité. C'est  
 bien la nature des veritez d'vn mesme  
 suiet de se tenir l'vne l'autre; mais elle  
 l'est principalement des diuines. Et  
 tout de mesme qu'en vn ouurage ex-  
 quis, les pieces ont vn rapport si exact  
 l'vne à l'autre, que vous cognoistrez ai-  
 sement vne piece qui est du corps, ou

qui n'en est pas : ainsi toutes les parties de la doctrine Chrestienne ont vn tel rapport l'vne à l'autre, que si vous en considerez bien la nature, vous reconnoistrez aisement les pieces que les inuentions humaines y ont adioustées, ou celles qui sont de la main de Dieu & de sa parfaite sapience.

C'est par cette conuenance & necessaire liaison des doctrines de l'Euan-gile que l'Apostre en ce chapitre secōd aux Hebreux met en auant es paroles que nous vous auōs leuës, l'incarnation de Iesus Christ. Car ayant proposé que le Messie auoit deu estre consacré par ses souffrances pour les enfans que Dieu amenoit à gloire, maintenant de cela il infere que ce Messie a deu estre participant de la nature humaine. *Depuis donc, dit-il, que les enfans participent à la chair & au sang, luy aussi semblablement a participé aux mesmes choses, afin que par la mort il destruisist celuy qui auoit l'empire de mort, c'est à sçauoir le Diable : Et qu'il deliuraſt tous ceuſ qui pour crainte de mort estoient toute leur vie assubiectis à seruitude.* Or remarquez l'industrie admirable de l'Apostre en la deduction des matieres

euangeliques, & la diuine dexterité de laquelle il se conduit pour l'instruction des Iuifs. Les Iuifs ne doutoient point que le Messie fust homme, mais ne sçauoient pas pourquoy il auoit fallu qu'il fust homme. L'Apostre donc maintenant ne se contente pas de presupposer avec les Iuifs que Iesus Christ soit homme; mais met en auant la redemption que ce Messie nous deuoit obtenir par sa mort: & apres auoir fortemēt establi par les Escritures, que le Messie deuoit mourir pour ses freres, il en inferre qu'il a deu pour cet effect participer à la chair & au sang, à sçauoir afin qu'il peust mourir & racheter ses freres par sa mort. Et d'icy nous apprenons en passant, que pour entendre les mysteres & choses de la Religion, il faut sçauoir le but & la fin: Tu sçais que le Messie est hōme, ce n'est pas assez, les Iuifs le sçauent; il faut que tu sçaches pourquoy il a deu estre homme, à sçauoir pour pouuoir mourir pour les hommes. Tu sçais que le Messie est Dieu, ce n'est pas assez, il faut que tu sçaches pourquoy il a fallu qu'il fust Dieu, à sçauoir d'autant qu'une simple creature, quelle

qu'elle fust, estoit incapable d'expier nos pechez. L'autre chose que nous remarquons icy est, que l'incarnation n'est considerée en la Religion Chrestienne, que comme vn moyen à l'expiation des pechez : que cette expiation des pechez par la mort de Christ est le but & la fin de toute la dispensation par laquelle Iesus Christ est venu icy bas & a pris nostre nature.

Or és paroles que nous auons en main se presentent deux poincts, dont l'vn est,

I. En quel sens l'Apostre dit que les enfans participent à la chair & au sang.

II. Et l'autre, la raison pour laquelle Iesus Christ a participé à ces choses.

## I. POINCT.

Au premier, tous les termes de l'Apostre sont remarquables: à sçauoir premierement qu'il parle d'*enfants*, veu qu'il sembleroit qu'il deuoit dire simplement, que puis que les hommes participoient à la chair & au sang, Iesus Christ aussi a deuy participer. Or l'Apostre employe ce mot d'autant qu'il

Qq iij

parloit des enfans d'une famille que Dieu vouloit amener à gloire ; car cy-dessus il a dit, *Il estoit convenable que puis que Dieu amenoit plusieurs enfans à gloire, il consacra le Prince de leur salut par afflictions* : En suite dequoy l'Apostre a montré que les fideles sont appelez freres par Iesus Christ, & sont recognus par luy estre enfans de Dieu, alleguant ces passages, *J'annonceray ton nom à mes freres* : item, *me voycy & les enfans que Dieu m'a donnez*. Puis donc que ceux que Dieu vouloit amener à gloire estoient de la famille de Dieu ; l'Apostre nous parle maintenant de ces enfans là, pource que Iesus Christ est icy consideré comme leur premier né, lequel a deu estre consacré pour eux. Car l'Apostre en tout ce chapitre a esgard à la figure ancienne du salut advenu à chaque famille d'Israël en Egypte, en ce qu'estant exposée à l'ire de Dieu, & tous les enfans d'une maison estans également coupables devant Dieu, Dieu reduisit la punition de chaque famille à la punition du premier né, lequel eust esté frappé du glaive de l'Ange destructeur, si vn agneau n'eust esté

mis en la place : Secondement, l'Apostre parle des enfans de Dieu, pource que tous hommes en general ne sont pas amenez à gloire : mais seulement ceux qui sont enfans de Dieu par la foy. Car bien que Iesus Christ appelle tous hommes en general à foy, & est venu au monde pour sauuer le monde, neantmoins il n'applique pas ses biens aux hōmes immediatement & simplement entant qu'ils sont hommes, mais entant qu'ils croyent en luy, & par la foy sont faits ses freres & enfans de Dieu : comme il est dit en S. Iean chapitre 1. qu'à ceux qui ont creu en Iesus Christ il leur a donné le droit d'estre faits enfans de Dieu. Or cependant recognoissez en passant de cette consequence de Iesus Christ à nous, que Iesus Christ & nous deuenons vn par la foy. Car autrement l'Apostre ne pourroit ainsi argumēter de nous à luy Or si de nostre condition l'Apostre argumente à cello de Iesus Christ, & dit, que pource que nous participons à la chair & au sang, Iesus Christ aussi y a deu participer ; ne s'ensuit il pas aussi que nous pourrons argumenter de la condition

Qq iiij

de Ies. Christ à la nostre, & (pour exemple) inferer que pource que Iesus Christ est viuant à la dextre du Pere, & a esté esleué en gloire, nous aussi participerons au mesme bien: c'est la consequence que Iesus Christ nous monstre au 14. de S. Jean, disant, Pourtant que ie vi, vous aussi viurez: & l'Apostre au 6. de l'Epistre aux Romains, quand il dit que nous sommes faits vne mesme plante avec Iesus Christ à la conformité de sa mort & de sa resurrection, pour mourir à peché & cheminer en nouveauté de vie: & au 2. aux Ephes. quand il dit que nous auons esté viuifiez ensemble avec Iesus Christ, ressuscitez ensemble avec luy, & assis ensemble és lieux celestes en luy.

De ces enfans l'Apostre dit qu'ils *ont participé* à la chair & au sang. Or pourquoy parle-t'il de la sorte? n'eust-il pas esté plus court & plus net de dire que pource que ces enfans estoient hōmes, Iesus Christ aussi a deu estre homme. Le respon que derechef l'Apostre a ainsi parlé à dessein, à sçauoir pour monstre que les enfans de Dieu ont vn autre estre que celuy de la chair & du

fang : car proprement nous communi-  
quons & participons à vne chose, quād  
nous ne sommes pas totalement cette  
chose-là, mais aussi quelque autre. Or  
l'Apostre a monstré cy-dessus és enfans  
dont il parle, vn estre diuin & celeste,  
pour lequel ils sont enfans de Dieu,  
issus d'vn mesme Pere que Iesus Christ,  
à sçauoir l'estre qu'ils ont, nō de la chair  
& du sang, mais de l'Esprit de Dieu;  
pour lequel estre Iesus Christ ne prend  
point à honte de les appeller ses freres:  
Celuy, a dit l'Apostre, qui sanctifie &  
ceux qui sont sanctifiez sont tous d'vn,  
(à sçauoir d'vn mesme Pere par vn mes-  
me Esprit) pour laquelle cause il ne  
prend point à honte de les appeller ses  
freres. L'Apostre donc dit que ces en-  
fans ont participé à la chair & au sang,  
pource qu'ils ne sont pas totalement &  
absolument chair & sang, mais ont vn  
estre spirituel pour lequel ils sont enfā  
de Dieu. Et cela quadre fort bien avec  
ce que l'Apostre adiouste, que Ies. Chr.  
aussi a participé à la chair & au sang:  
car Iesus Christ a outre la chair & le  
sang vn autre estre, à sçauoir vn estre  
diuin & spirituel, à raison duquel, quād

nous voudrions parler exactement, nous ne dirons pas que Iesus Christ soit chair & sang, mais qu'il a participé à la chair & au sang: à sc̄. afin de faire la distinction de son estre diuin & spirituel, d'avec s̄o estre charnel Or il faut qu'il y ait vne analogie, vne conuenance & proportion entre Iesus Christ & les fideles. Comme donc Iesus Christ a l'Esprit de sanctification, c'est à dire la diuinité pour son principal estre; & outre cela la chair & le sang: ainsi les fideles ont l'image de Dieu par l'Esprit de sanctification pour leur estre principal, & ont outre cela chair & sang. Et de faict, cōment ne seroit l'estre spirituel nostre estre principal, veu que par l'autre nous sommes simplement hommes; mais par cettui-cy nous sommes enfans de Dieu; par cettui-là nous sommes de poudre & de terre, comme Adam: mais par cettui-cy nous sommes de l'Esprit & du ciel, sommes hommes celestes, comme Iesus Christ, & participans de la nature diuine, ainsi qu'en parle saint Pierre. Estre qui est incorruptible & permanēt à iamais, au lieu que l'estre charnel que nous auons va tous les iours tendant à

sa fin : dont aussi l'Apostre comparant ces deux estres, parle de l'un en mespris, disant 2. Corint. ch. 4 que si l'homme exterieur se dechet, l'homme interieur est renouuelé de iour en iour.

Apprenez donc, mes freres, qu'il ne nous faut point estre tout chair & sang; que si nous n'auons vn autre estre, nous ne sommes point enfans de Dieu, & n'auons point de part à Christ : Or tel que doit estre nostre estre, telles doivent estre nos pensées & affections, à sçauoir pensées & affections spirituelles & celestes. Diras-tu que tu participes seulement à la chair & au sang, toy qui ne penses qu'aux choses de cette vie, aux choses de la chair & du sang? toy de qui tout le soin & toute la sollicitude est pour les choses de ce monde & de ce corps? Il nous est bien permis de pēser aux choses de la chair & du sang; mais en y participant seulement, n'ayās esgard qu'à la necessité de nostre entretenement : ces choses n'estans pas nostre but, & ne deuant estre prises qu'en passant.

Or icy, mes freres, nous n'auons pas besoin de vous aduertir que la chair &

le sang ne se prennent pas pour le vice de la nature & la corruption du peché: selon que vous sçauvez que par fois en l'Escriture le mot de chair se préd pour la corruption de peché, comme Rom. 8. où l'Apostre dit que *l'affection de la chair est inimitié contre Dieu*: Et au 5. aux Galates, où l'Apostre dit que les œuvres de la chair sont manifestes qui sont adultere, paillardise, souillure, insolence, idolatrie, inimitiez, &c. Mais bien auons nous besoin de vous aduertir que ces mots de chair & de sang joints ensemble signifient non simplement la nature humaine, mais la nature humaine eu esgard aux infirmitiez d'une vie sensitiue, vne nature humaine composée de substances foibles & capables d'alteration & destruction. Ainsi l'Apostre Ephes. 6. dit que nous n'auons pas la luitte contre la chair & le sang, c'est à dire contre les hômes, mais contre les principautez & puissances spirituelles, & malices qui sont és lieux celestes: opposant la foiblesse des hommes à la force des demons. Ainsi S. Paul au ch. 1. de l'Epistre aux Galates, voulant dire qu'au moment que Dieu eust reuelé

son Fils en luy, il ne cōmuniqua & prit conseil avec aucun homme, non pas mesmes avec les Apostres, dit, *Je ne prins point conseil incontinent de la chair & du sang, & ne reuins point en Ierusalem vers ceux qui auoient este Apostres deuant moy.* Ces mots donc expriment l'infirmité d'une vie sensitiue; auquel esgard l'Apostre dit 1. Corinth. 15. *que la chair & Le sang n'heriteront point le royaume de Dieu, ny la corruption n'heritera l'incorruption:* parlant là non d'une corruption morale qui est celle du peché, mais d'une corruption physique en la substance, à laquelle la vie animale nous assubiettit: car la chaleur naturelle consume chaque iour quelque chose de nostre substance qui doit estre reparé par vne nourriture continuelle, & en la nourriture la viande se change en chyle, le chyle en sang, le sang en nostre substance par vne alteration & corruption perpetuelle: Et là S. Paul oppose l'estat de nostre corps en cette vie animale, à ce-luy qu'il aura au iour de la resurrección, auquel il ne sera plus corps sensuel, mais corps spirituel: & appelle chair & sang l'estat selon lequel Adam fut fait.

en ame viuante, opposé à celuy par lequel Ies. Christ a esté fait en esprit viuifiant, c'est à dire Auteur d'une vie spirituelle, par laquelle le corps sera reuestu d'incorruption de force & de gloire. Or nous appliquons cela au propos de nostre texte touchant Iesus Christ nostre Seigneur, d'autant que l'Escriture distingue les iours de la vie de Iesus Christ en deux, à sçauoir és iours de sa chair, qu'il a passez icy bas mangeant & beuant en infirmité & souffrances: & és iours de sa gloire, disant Hebreux 5. que Iesus Christ *és iours de sa chair* offrit avec grand cri & larmes, prieres & supplications à celuy qui le pouuoit exaucer de sa crainte. Et en ce sens l'Apostre dit 2. Cor. 5. *Nous ne cognoissons point Iesus Christ selon la chair, voire encor que nous l'ayions cogneu selon la chair, toutesfois maintenāt nous ne le cognoissons plus:* Là où la chair ne signifie pas la substance de la nature humaine: car Iesus Christ sera cognu à iamais selon cette chair là; mais signifie l'estat de la vie sensitiue sujet à infirmité & mort. Or que l'Apostre entende ainsi ce mot en nostre texte, il appert, premierement de ce qu'il parle

de la nature humaine telle que Iesus Christ la prit pour mourir, donques infirme & mortelle, & non telle qu'il l'a maintenant incorruptible & immortelle: Secondement. il dira en ce mesme chapitre qu'il a fallu que Ies. Christ fust semblable en toutes choses à ses freres, & souffrist *en estant tenté*, c'est à dire en sentant de la douleur (la grande tentation consistant en cela) *afin qu'il fust puissant pour secourir ceux qui sont tentez*: comme au ch. 4. que Iesus Christ a esté tenté de mesme que nous en toutes choses horsmis peché. Pourtāt nous auons icy à entrer en l'admiration en laquelle estoit S. Iean, quand il dit que *la Parole* (voire cette parole qui estoit d'eternité avec Dieu, & qui estoit Dieu, & par laquelle tout ce qui a esté fait a receu estre) *a esté faite chair*. Il ne dit pas a esté faite hōme, mais *faite chair*, pour exprimer par ce mot de *chair*, la bassesse, infirmité & condition vile & contemptible de la nature. Ainsi l'Apōstre au 3. ch. de la ~~secōde~~ <sup>1<sup>re</sup></sup> à Timoth. dit, sans contredit le secret de pieté est grand, *Dieu manifesté en chair*. Mais nostre admiration sera encor plus grande

1<sup>re</sup> Tim 3  
16

si nous considerons la raison que nostre  
Apostre allegue de cette incarnation.

## II. POINCT.

*Pource, dit l'Apostre, que les enfans ont participé à la chair & au sang, luy aussi a semblablement participé aux mesmes choses, afin que par la mort il destruisist celuy qui auoit l'empire de la mort, à sçauoir le Diable.*  
**En ces paroles de l'Apostre il y a deux raisons; l'une prise de la condition des enfans: & l'autre prise de la necessité de la mort pour destruire Sathan. Quant à la condition des enfans: afin que Christ fust leur premier né, il falloit qu'il fust de mesme nature & condition qu'eux: car Iesus Christ estoit consacré comme le chef & autheur du salut des enfans que Dieu vouloit amener à gloire: & l'Apostre deduita encor cy-apres cette raison, quand il dira que Iesus Christ n'a pas pris les Anges, mais a pris la semence d'Abraham, & que pourtant il a deu estre semblable à ses freres.**

L'autre raison est prise de la necessité de la mort du Messie: il falloit que le messie destruisist Sathan & la puissance  
do

de la mort en expiant les pechez de ses freres par sa mort : il luy falloit donc vne nature capable de mort, vne nature de chair & de sang, veu que la diuinité ne peut mourir. Or sçachez que l'Apostre agit icy contre les Iuifs par la lumiere de la loy, & par les esgards de ce qui s'estoit fait iadis en Israël. Car la lumiere naturelle ne pouuoit atteindre à cette maniere d'expier les pechez: ses rayons monstroient bien quelque chose, mais ils demeuroient en chemin, & ne pouuoient atteindre iusques là : & mesmes ils estoient finalement estouffez par des tenebres espais-ses de superstition. Toutesfois maintenant que nous sommes aidez par la lumiere de la reuelation des Escritures, ces rayons de lumiere naturelle nous suffisent pour conuaincre les profanes & infideles. Car nous pouuons faire resulter la necessité de cette incarnation & de cette mort, de deux ou trois choses que toutes nations aduoüent. Pour exemple, premierement toutes nations recognoissent que l'homme ayant peché ne peut auoir paix avec Dieu qu'au moyen de quelque satis-

R r

faction à la iustice de Dieu. Cela appert de ce que toutes les nations ont fait à Dieu des oblations & offert des sacrifices pour appaiser son ire. En deuxiesme lieu, les sacrifices que l'homme presentoit à Dieu, estans de bestes, de brebis, de boucs & taureaux, la lumiere naturelle fera confesser que cette rançon estoit imparfaite & incapable de racheter l'homme d'une mort eternelle : car toutes les bestes de la terre ne valent pas vn homme. C'est pourquoy les hommes conuaincus en leur conscience de cette insuffisance des sacrifices de bestes, sont plusieurs fois venus à offrir des victimes humaines, afin que le sacrifice fust plus digne. Mais derechef la lumiere de la raison peut monstrier que telles victimes ne suffisoient pas, premiere-ment pource que ces victimes estans d'hommes qui auoient besoin de satisfaire pour leurs propres pechez, ne pourroient valoir que pour elles mesmes, & non pour tout le monde. Secondement ces victimes estans souillées de peché, ne pouuoient mesmes agréer & suffire à Dieu pour elles mesmes : veu qu'une mort temporelle ne

peut expier vne peine eternelle qui est deuë à l'homme pour auoir offensé vne Majesté infinie: Outre que quand telles victimes eussent esté exëptes de peché, elles estoient finies: or vne oblation de vertu finie ne peut racheter vne peine infinie. Reste donc de necessité que, puis qu'il faut quelque victime dont la mort soit suffisante pour la redemption de tous les hommes, ce doit estre vne hostie de valeur infinie, & par consequent humaine & diuine tout ensemble: humaine, pour pouuoir estre sacrifiée pour les hommes; diuine pour donner vn prix infiny à l'oblation; & ainsi il a fallu que Dieu mesme reuestist la nature humaine, & en cette nature là mourust pour les hommes.

L'Apostre au 10. aux Hebreux monstre ces rayons de la lumiere naturelle dans la loy, quand il dit qu'il estoit impossible que le sang des taureaux & des boucs ostass les pechez, & que les sacrifiens offroient continuellement nouveaux sacrifices, pource que ceux qu'ils presentoient ne pouuoient appaiser leurs consciences: d'où il infere que Dieu a approprié vn corps à son Fils.

afin que par l'oblation d'iceluy vne fois faite nous fussions sanctifiez pour iamais. Or ie di qu'en nostre texte l'Apostre dispute contre les Iuifs par les figures anciennes; comme si l'Apostre eust fait cét argument, Puis que toutes les figures de la loy doiuent auoir leur accomplissement, il faut que la mort par laquelle fut ostée la puissance à l'Ange destructeur en Egypte enuers chaque famille, ait aussi son accomplissement; & par consequent que le Diable qui a la puissance de la mort soit destruit par vne mort. Secondement, comme ainsi soit que le Messie est le premier né de la famille de Dieu, il faut que ce soit par sa mort que soit destruit le Diable, & que sō sang, cōme celui de l'agneau, soit nostre deliurance. Et cét argument est puissāt pource que les Iuifs aduoüēt que le Messie est le but de toutes les figures. Et voicy deux raisons qui vous feront voir que c'est là le vray sens & l'intention de l'Apostre: L'vne, que ces mots [ *celuy qui auoit l'empire de mort, à scauoir le Diabl.* ] sont vne periphrase & façon de parler approchante des mots d'Ange destructeur. Car le mot Grec qui

est traduit *empire*, quand nous disons [que le Diable auoit *l'empire de la mort*] signifie en tout le nouveau Testament, force & puissance: Or l'Ange iadis fut nommé destructeur à cause de la force & puissance qui luy estoit donnée de tuer & destruire. L'autre raison est que l'Apostre au verset suivant parle de deliurance de seruitude: disant qu'il a fallu que Iesus Christ destruisist celuy qui auoit l'empire de la mort, afin qu'il deliurast tous ceux *qui pour crainte de mort estoient toute leur vie assubiectis à seruitude*: Or l'Escriture parlant de seruitude, a esgard à l'Egypte. Les Iuifs donques estoient obligez de recognoistre que pour l'accomplissement de ce qui s'estoit passé en Egypte lors que leurs enfans furent exposez au glaiue de l'Ange destructeur, il auoit fallu que le Messie, comme l'aisné de la famille de Dieu, souffrist la mort pour la deliurer du glaiue de la vengeance de Dieu.

Cela estant ainsi posé, il nous reste, mes freres, à considerer ici deux choses; l'vne la puissance de mort que Sathan auoit sur nous; & l'autre la destruction de Sathan par la mort de Iesus Christ.

Je di la force & puissante de la mort que le diable auoit sur nous; & nous la considerons en deux choses, à sçauoir au peché duquel il estoit l'Autheur & le fauteur en l'homme, & en la punition du peché que Dieu luy auoit commise cōme à l'executeur de sa vengeance. Je di premieremēt au peché: carc'est par le peché que la mort est entrée au monde & qu'elle y regne, comme l'Apostre le dit au 5. de l'Epistre aux Romains, dont au 15. de la 1. aux Corinth. le peché est appellé l'aiguillon de la mort; & l'Apostre Rom. 8. conioint la puissance du peché & de la mort. Or comme le Diable a donné entrée & force à la mort par le peché; aussi entretient-il & accroist de plus en plus la puissance de la mort par le peché, par lequel il opere avec efficace és enfans de rebellion; selon que le dit l'Apostre Ephes. 2: de là vient que les pechez sont appellez œuures mortes, & qu'il est dit que les hommes sont morts en leurs fautes & pechez. Je di secondement que la puissance que Sathan a consiste en la punition du peché que Dieu lui a commise comme à l'executeur de sa

*Hebr. 9.**ver. 14.**Ephes. 2.**ver. 1.*

iustice, qui est vne puissancelimitée & dependante de la volonté de Dieu & de son ordonnance, laquelle Sathan ne peut outrepasser. Car c'estoit chose digne de la bonté de Dieu & de sa grandeur, qu'il n'infligeast pas de sa main aux hommes le mal qu'ils ont mérité, mais que cela se fist par la main de Sathan, c'est à dire par le ministère d'une nature maligne, sous la direction toutesfois de sa sagesse & iustice divine: Comme aussi c'estoit chose conuenable que la ruine de l'homme, sa misere, & son ignominie vinst de celuy là mesme par la suggestion duquel est venu le peché. Pecheurs regardez la mort & les tourmens des enfers en la main de celuy qui vous solícite au peché: voyez en sa propre main le fruit qui vous viendra de ses inductions, si vous y donnez lieu. Ayez horreur du peché auquel il vous induit & solícite, si vous auez horreur des maux & des miseres dont il a en main la puissance & la force.

L'autre chose que nous considerons és paroles de l'Apostre est la destructiõ de Sathan par la mort de Christ, ainsi

R r iij

que iadis la puissance de l'Ange destruteur fut destruite enuers chaque famille d'Israël au moyen du sang de l'Agneau. Car comme ainsi soit que Sathan est consideré icy comme frappant les hommes de diuerses playes, à sçauoir de toutes les miseres que Dieu a denoncées contre les pecheurs, & dont le sommaire est la mort, il est dit estre destruit à l'esgard de ceux auxquels il n'a plus la puissance de nuire. Au regard de ceux cy il est comme s'il n'estoit plus, & n'auoit plus d'estre. En ce sens l'Escriture dit ailleurs que Sathan a la teste brisée: Et en l'Apocal. chapitre 12. qu'il est deietté & que son lieu n'est plus trouué au ciel, là où il accusoit iour & nuict les fideles deuant Dieu. Ailleurs, à sçauoir au 2. de l'Epistre aux Colossiens, il est dit que Sathan est despoüillé, par vne allusion aux ennemis vaincus, lesquels on despoüilloit pour eriger des trophées de leurs despoüilles: l'Apostre disant que Iesus Christ a despoüillé les principautez & puissances, & les a publiquement menées en monstre triomphant d'icelles en la croix. Or cette victoire obtenüe

sur Sathan que nostre Apôstre appelle destruction de Sathan, consiste en quatre choses, à sçauoir premièrement en l'expiation de nos pechez : secondemēt en la vertu du saint Esprit, qui estant enuoyé és cœurs des croyans y restablit le regne de iustice & de vie contre la puissance de la mort qui y estoit par les conuoitises charnelles. En troisieme lieu en l'efficace & faueur de la prouidence diuine qui reprime, aneantit, & confond les efforts que Sathan fait icy bas contre nous & nous en rend plus que vainqueurs: En quatriesme lieu, au don de la vie & beatitude celeste, dont l'accomplissemēt sera en la resurrection glorieuse. Ces quatre choses prouiennent du merite de la mort de Christ; à raison dequoy la destruction de Sathan est icy attribuée à la mort de Christ. Mais le temps ne nous permettant pas de deduire ces choses, nous les remettrons à vne autre action en laquelle nous exposerons ce qui resulte de cette destruction de celuy qui auoit l'empire de mort, à sçauoir que Iesus Christ a deliuré tous ceux qui pour crainte de mort estoient toute leur vie assujettis à

seruitude, qui sont les paroles que l'Apostre ioint à nostre texte.

Maintenant, mes freres, repassons sur les chefs de nostre propos. Et premierement, quand nous voyons que ce que Iesus Christ a pris chair & sang & a destruit celuy qui auoit l'empire de mort, est à cause & en faueur des enfans de la famille celeste, entrons en cette famille & nous rendons du nombre de ces enfans. O, hommes, Dieu nous appelle tous à croire en Iesus Christ pour estre ses enfans: Car comme iadis le premier né de chaque famille estoit consacré pour tout autant qu'il luy naistroit de freres: Aussi Iesus Christ le premier né a esté consacré pour tout autant qu'il luy viendra de freres par la foy. Amendez-vous donc, & croyez à l'Euangile, & le benefice de Christ vous appartien dra. Vostre repentance & conuersion à Dieu est vostre entrée en la famille de Dieu: pourquoy demeurez-vous avec les enfans de ce monde, avec la semence de Sathan? Venez à Iesus Christ qui vous donne le droict d'estre faits enfans de Dieu, heritiers de Dieu, & ses coheritiers.

Souuenons nous, mes freres, que l'Apotre a dit de ces enfans, qu'ils participent à la chair & au sang, d'autant qu'ils ne sont pas totalement chair & sang, mais ont vn meilleur estre que cela, à sçauoir vn estre spirituel & celeste. Afin que si nous voulons sçauoir si nous sommes enfans de la famille de Dieu, pour lesquels Iesus Christ a participé à la chair & au sang, nous examinions nostre vie & entrions en nos cœurs, pour voir s'il y a, dedans nous l'estre diuin de la nouvelle creature, le nouuel homme qui est créé selon Dieu en iustice & sainteté. Car si toutes nos affections sont pour les choses terriennes & charnelles, nous ne sommes nez que de la chair & du sang & de la volonté de l'homme, nous ne sommes point encore nez de Dieu : nous ne sommes qu'enfans du monde, & non encor enfans de la famille de Dieu : car serions-nous enfans de Dieu sans porter l'image de nostre Pere celeste en iustice & sainteté?

Et sur ce que Iesus Christ a participé pour nous à la chair & au sang, voire y a participé afin de mourir pour nous:

Venez, fideles, admirer l'ineffable bonté & charité du Seigneur. Voyez celuy qui estoit en forme de Dieu & n'estimoit point rapine d'estre égal à Dieu, prédre forme de seruiteur fait à la semblance des hommes & estant trouué en figure comme vn homme, se rendro obeissant iusqu'à la mort, voire la mort de la croix. Voyez celuy qui estoit la source de vie & d'immortalité, reuestir vne nature mortelle, & en effect mourir. Voyez celuy qui estoit la resplendeur de la gloire du Pere, & la marque engrauée de sa personne, estre enuoyé du Pere en forme de chair de peché, afin de condamner le peché en la chair. Voyez ce Fils de Dieu descendu du haut de son thrône pour se mettre en la place des victimes qu'on esgorgeoit es sacrifices. Qui comprendra icy la longueur & largeur, la hauteur & profondeur de cette charité! Et qui ne sera esmeu de recognoissance & d'amour enuers vne si grande & admirable bonté? Certes nos cœurs sont plus durs que la pierre, s'ils n'en sont touchez. Et icy prenez courage, hommes pecheurs, dieu la source de vie vous estoit

inaccessible, & le voicy maintenant re-  
uestu de nostre chair.

O chair & sang esiouïſſez-vous en es-  
perance de salut, puis que vous estes  
vnis à Dieu: Le royaume des cieux n'est  
plus simplement pour les Anges & les  
Esprits, il est aussi pour vous: Ies. Christ  
vous en donne assurance, en vous pre-  
nant à soy.

Et si Christ vous a pris à soy, prenez  
à vous son Esprit, & que la chair se ren-  
de spirituelle, estant habitée du saint  
Esprit & sanctifiée par iceluy: car si  
Iesus Christ par son amour enuers nous  
a participé à nostre chair & à nostre  
sang, il faut que nous participions  
maintenant par vn reciproque amour  
à son Esprit, c'est à dire à sainteté.

Christ, mes freres, a participé à la  
chair & au sang pour mourir: nous don-  
ques aussi apprenons à mortifier nostre  
chair & la crucifier, au lieu d'obeïr à ses  
conuoitises: il faut que nous mourions  
avec Christ quant aux elemēs du mon-  
de, pour viure aux choses spirituelles &  
celestes. Et puis que Iesus Christ a subi  
la mort en la chair, ne prendrons nous  
point courage si icy bas nous portons

en nostre corps la mortification de Iesus Christ, & si nous mourons avec luy par les afflictions & la haine du monde, afin qu'aussi la vie de Iesus Christ soit manifestée en nostre chair mortelle?

Bref, quand nous oyons que Iesus Christ a destruit par sa mort celuy qui auoit l'empire de mort, à sçauoir le diable; quelle obligation en deuous nous point ressentir à resister au peché? car combien nous doit estre odieux ce qui a esté si grief qu'il n'ait peu estre effacé que par le sang, & expié que par la mort du Fils de Dieu? Tiendrons-nous, en nous abandonnant au peché, la mort & le sang de Iesus Christ pour chose contemptible & legere? Si Iesus Christ a destruit & vaincu Satan, releuerons nous cét ennemy, & restablirons-nous son empire? Si Iesus Christ a desarmé Satan dedans nous, luy dōnerons-nous des armes dedans nous à nostre ruine, à sçauoir nos vices & nos pechez? Ouy, mes freres, la force de Satan & de la mort est le peché, & pourtant viure en pechez, est establir le regne & la puissance de Satā; Et les paillardises, adulteres, rapines, violences, iniustices & calom-

nies, que sont-elles autre chose que la force de Satan à nostre ruine & confusion? Venez à repentance, pecheurs, & il se trouuera que Satan sera destruit pour vous, & la mort sera desarmée dedans vous. Que si vous dites, mais pouuons-nous estre exempts de peché? Je respon que si vous résistez au peché & le peché ne regne plus dedans vous, mais est combattu & mortifié de iour en iour, vous auez destruit Satan par le sang de l'agneau; & que sa ruine & sa destruction estant encommencée en vous, s'accomplira à vostre consolation & salut: Sainct Iacques le monstre disant, *Resistez au Diable & il s'enfuira de vous*: ostez luy son empire de vos cœurs, & Iesus Christ y establira le sien en iustice, paix & ioye par son S. Esprit. Dás ce renoncement à vos pechez, dites que Satan est destruit pour vous, d'autant qu'il n'y a maintenant nulle condamnation à ceux qui sont en Iesus Christ, à sçauoir qui ne cheminent point selon la chair, mais selon l'Esprit. Et par ce moyen aussi le Seigneur qui vous a absous & iustificiez, vous ira deliurant des tentations du malin & de tous ses

efforts. Car ie vous demande, si Iesus Christ auroit destruit Satan par sa mort en expiant nos pechez pour abandonner desormais ses fideles à sa puissance? ains il nous rendra victorieux parfaissant sa vertu en nos infirmittez, il fera subsister nostre foy lors que nous serons le plus tentez, selon qu'il disoit à saint Pierre, *Pierre Satan a demandé de vous eribler comme le bled, mais i'ay prié pour toy que ta foy ne defaille point.* Par ainsi que chacun de nous conclud avec l'Apotre au 8. de l'Epistre aux Romains, *Je suis assure' que ny mort ny vie, ny Anges, ny principautez, ny puissances, ny hautez, ny profondeur, ny aucune autre creature, ne nous pourra separer de la dilection de Dieu qu'il nous a monstree en Iesus Christ.*

Ainsi soit-il.

SERMON